

Société

Le protestantisme est de toutes les chapelles

Dans «500 ans de Suisse romande protestante», le théologien Olivier Bauer étudie les échecs et réussites d'une croyance.

Gécile Lecoultré

Concis, simple, documenté et fourmillant d'anecdotes savoureuses, «500 ans de Suisse romande protestante», fera sans doute référence, concentré exhaustif de l'établissement d'une Réforme dans une Suisse qui, en réalité, n'est pas encore romande à proprement parler, puisqu'on y parle allemand sous l'égide bernoise.

Analysant la réussite ou l'échec d'un protestantisme protéiforme sur notre territoire - et dont les différents courants sont ici clairement segmentés (calvinisme, piétisme, évangélisme, etc.) -, le théologien Olivier Bauer navigue du canton de Vaud du réformateur Pierre Viret à ceux de Fribourg, de Neuchâtel ou du Jura, où le catholicisme, finalement, ne cèdera jamais sa place.

Le spécialiste s'intéresse notamment à un progressisme protestant parfois assez remarquable, notamment sur la place réservée aux femmes au sein de l'Église, sans oublier non plus d'éclairer quelques heures plus sombres d'un envers peu glorieux, ou quand protestantisme a rimé avec traite négrière.



Olivier Bauer, 56 ans, théologien de terrain, notamment à Neuchâtel, Lausanne, Papeete, Washington etc.

La participation de grandes familles romandes protestantes à la traite négrière est un point sensible ici. Passé sous silence?

On savait plus ou moins, pour les Neuchâtelois en tout cas, que les Pourtalès et les Pury s'en étaient mêlés. Mais on avait tendance à taire cela. Au 17^e s., des Suisses possèdent des esclaves, participent à la traite négrière et la financent, mais il n'y a rien de purement protestant là-dedans. Mais si à l'époque cela se fait dans bien des pays occidentaux, il s'agit aussi d'une réalité protestante. Il y a de grandes œuvres et puis de grandes hontes. Je pense qu'on gagnerait à reconnaître cette partie de notre histoire.

N'y a-t-il pas déjà une contradiction éthique avec l'esclavagisme?

Ce qui est fascinant, c'est que quand vous lisez les lettres de Paul, qui recueille un ami esclave, il lui dit: «Retourne chez ton maître et vis chrétiennement en tant qu'esclave.» Pendant 1800 ans de christianisme, il n'y a pas eu beaucoup de problèmes avec ça. Puis



En juillet, la statue David de Pury à Neuchâtel a été maculée. Ce négociant issu d'une grande famille protestante du 18^e siècle est accusé par certains d'avoir bâti sa fortune sur l'exploitation d'esclaves. EPA

à un moment donné, quelque chose fait prendre conscience. Pareil pour les femmes: pendant 1900 ans, ça ne gêne personne qu'elles n'aient pas de place dans l'Église, jusqu'au jour où cela devient un scandale.

Mais vous donnez l'impression que le protestantisme réformé néglige peu la place des femmes.

Les femmes restent quand même dans des rôles subalternes. L'aumônerie des hôpitaux, par exemple. Lydia von Auw, reste pasteure auxiliaire jusqu'à la fin de sa vie. Quand j'étais enfant j'ai rencontré la première femme pasteure du canton de Neuchâtel. Au début, elle n'est pas vraiment pasteure, elle remplit seulement quelques fonctions. Cela remplit donc un certain temps malgré tout.

Autre ombre, peut-on voir une dominante protestante dans le crime du juif Arthur Bloch, en 1942?

Absolument. Je suis allé voir à Payerne s'il s'agissait bien de protestants. Sur les quatre meurtriers, trois viennent de

Payerne et un de Langnau, les trois Payernois sont baptisés dans l'Église nationale protestante et ont confirmé comme adolescents. Ce qui est assez fascinant et troublant, c'est que deux ou trois mois avant l'assassinat, un des trois Payernois devient papa et fait baptiser sa fille: alors qu'il témoigne d'un lien religieux fort, ça n'empêche pas cet acte terrible. Donc je veux montrer que le protestantisme n'a rien arrêté et que ce geste s'inscrivait dans une culture religieuse effective.

Quelle attitude les pasteurs romands ont-ils pendant la guerre?

Toutes les initiatives pastorales qui visent à protéger les Juifs ne sont pas appliquées, ou négligemment, par le Conseil synodal. Tous ceux qui manifestent des sympathies pour l'Amitié juive ou la protection des réfugiés ne sont pas mis en avant. En revanche, les pasteurs qui s'engagent clairement du côté du nazisme à la fin de la guerre sont promus, jamais condamnés et continuent à exercer leur ministère sans être inquiétés...

Peut-on dire que le protestantisme connaît un réel déclin actuellement?

Il faut parler du déclin du christianisme en général, et particulièrement du côté du protestantisme, donc oui. Pendant longtemps on pensait que c'était plus une redistribution au sein du protestantisme avec une montée des mouvements évangéliques et pentecôtistes, or on se rend compte aujourd'hui que ça ne compense rien.

Est-ce la faute d'un protestantisme réformé jugé parfois trop progressiste, voire édulcoré?

Peut-être. Car ce qui marche bien, actuellement, au niveau religieux, c'est le fondamentalisme, les orthodoxies, les formes un peu dures et exigeantes, l'intégrisme. Les gens qui veulent croire en Dieu à notre époque veulent des réponses claires et l'expression d'une morale clairement délimitée.

«500 ans de Suisse romande protestante», Olivier Bauer, Ed. Alphil, 160 p.



Ella Maillart et son amie Miette sur un site archéologique. MUSÉE DE L'ÉLYSÉE LAUSANNE

L'infatigable Ella Maillart en récits et en images

Livre

Bridget Dommen propose une biographie illustrée de la baroudeuse pour les jeunes.

Après Anna Eynard-Lullin et autre Madame de Staël, Bridget Dommen suit Ella Maillart (1903, Genève - 1997, Chandolin) dès les premiers voyages de la baroudeuse, véritables prouesses pour l'époque. Grâce à des résumés séparés, le lecteur s'informe sur l'Europe entre les deux guerres, la révolution russe et l'URSS, le Turkestan soviétique ou la Mandchourie sous occupation japonaise.

Fille d'un commerçant en fourrures genevois et d'une mère très sportive, Ella est attirée par l'est de l'Europe. En Suisse, elle skie l'hiver et navigue l'été, avec sa chère Hermine de Saussure - la mère de l'actrice Delphine Seyrig - et d'autres amis. En Méditerranée aussi, ce qui est plus anticonformiste pour des jeunes filles de leur milieu. Mais c'est seule qu'elle se rend en 1930 à Moscou, dans l'espoir d'y trouver une alternative stimulante à l'Europe qu'elle juge en décadence. Elle est éblouie par la vitalité des jeunes sportifs qu'elle a l'occasion de rencontrer. Son absence de sens critique à l'égard de l'URSS de Staline lui vaudra de telles critiques à son retour en Suisse qu'elle évitera désormais de se prononcer sur la politique. Son livre «Parmi la jeunesse russe» sera néanmoins un succès qui fera dire à son amie Hermine: «Kini, c'est fini; surgit Ella Maillart, l'écrivain!» Kini était le surnom d'Ella et Miette celui d'Hermine.

Ses trois voyages suivants accumulent les dangers, son endurance n'a plus de limites. Turkestan soviétique et Mandchourie japonaise la voient passer en 1932 et 1934, puis elle s'engage dans un périple de la Chine à l'Inde avec Peter Fleming, frère de Ian, l'auteur de «James Bond». Un compagnon hors du commun, comme en 1939, Annemarie Schwarzenbach, jeune Zurichoise toxicomane qu'elle essaie de délivrer sans succès. «Vagabonde cultivée», Ella Maillart fera rêver bien des jeunes lecteurs.

Benjamin Chaix

«Ella Maillart dans la tourmente du XX^e siècle», Bridget Dommen, Éd. Cabédita.

Le choix de la rédaction

Spectacles Montbenon debout!

Dans le cadre de CultureDebout!, opération volontariste de déconfinement culturel, la zone de Montbenon riposte en live, de l'esplanade au Casino. La musique de Cheptel Records vibre en plein air vendredi dès 17 h avec Xocolate, Banjo Circus de

Popeye and Olive Show, Trio Vintage Keys et Bob Forêt. L'humour suit au Casino (18 h) avec **Thomas Wiesel**, puis le jazz de PH4 (20 h). À suivre samedi et dimanche. Entrée libre. - (bs)

Lausanne, Montbenon www.vdleprogramme.ch

Open air Cinéma

Plusieurs cinémas open air font revivre de beaux films en juillet. À Renens, on dépose sa chaise au parc du Ranch pour se faire une toile avec «Papicha» de Mounia Meddour (25 juillet) ou

«Comme nos parents» de la Brésilienne Laís Bodanzky. Au jardin du Rivage de Vevey, voir le très beau récent premier film «You Will Die at 20» (27 juillet) du Soudanais Amjad Abu Alala qui refera surface, traitant de la malédiction. Entrée libre. **ak**

Renens (Cinéma Sud) et Vevey (Jardin du Rivage) Du 25 au 29 juillet, 21 h 30. www.helvetas.org

Performance Radio Arsenic

Dans le cadre de CultureDebout!, le théâtre de l'Arsenic anime ses

jeudis. Ce 23 juillet, alliée à Radio 40, webradio lausannoise, la terrasse du lieu de création contemporaine, transformé en station de radio, fait défiler, de 17 h à minuit, toute une brochette de DJ et de chorégraphes - de noir1440 à Simon Villains en passant par Golce Dabbana - pour se déconfiner les oreilles en extérieur et à plusieurs. Entrée libre. Le programme est évidemment diffusé en live par Radio 40. **bs**

Lausanne, Arsenic Tous les jeudis dès 17 h. www.radio-40.ch www.arsenic.ch

Concert Au jardin

Sur inscription au numéro 15 du chemin du Levant, on découvrira, ce samedi, dans le jardin d'une magnifique propriété lausannoise, deux artistes locaux proposant leurs musiques envoûtantes: Liana aime le folk, et Pale Male balancera son pop-rock. Avec également une expo et une petite restauration. **ak**

Lausanne, les Levantins Sa 25 juillet (11 h-15 h 30). Sur inscription. www.intotheyard.ch

PUBLICITÉ

Votre escale musicale à Romainmôtier tous les dimanches du mois d'août à 17h00



tous les détails sur www.concerts-romainmotier.ch

Entrée libre, collecte recommandée à la sortie